

Panaceum d'avril

Au moment où nous mettons sous presse ce numéro 35, nous recevons de nombreux appels téléphoniques à propos de Panaceum° présenté dans « le Rayon des Nouveautés » du numéro 34. Des médecins généralistes, des pharmaciens (qui ont eux-mêmes souvent reçu plusieurs appels), des professeurs de thérapeutique, des centres antipoison, des journaux médicaux, des laboratoires, etc., nous contactent pour complément d'information.

Beaucoup, y compris certains de nos amis du comité de lecture, n'ont pas flairé le piège : il s'agissait d'un poisson d'avril. Et pourtant... Un seul comprimé par boîte, trois laboratoires nationalisés unis pour le produire, un psychotrope bon pour tout, même sans diagnostic préalable, une expérimentation clinique en « triple aveugle » avec des Belges et des Suisses, pas d'effets indésirables, mais la recommandation de prescrire concomitamment de l'Hydergine° et du Tanakan° « pour éviter d'éventuels troubles circulatoires », le tout accompagné quelques pages plus loin d'une carte postale idiote n'ayant pour objet que de rappeler au lecteur que l'on était au mois d'avril, auraient dû suffire à mettre la puce à l'oreille.

Nous lisons tous trop vite, trop superficiellement et sans réfléchir.

Nous laissons trop souvent endormir notre sens critique.

La revue Prescrire est devenue pour un nombre de plus en plus grand de lecteurs, une référence, voire une « bible ». C'est là pour nous rédacteurs, une grande satisfaction. Mais aussi quelle responsabilité !

A quoi peut servir une revue comme Prescrire si ses lecteurs continuent à croire le moindre « bobard » ? Nous voulons que nos colonnes vous aident à dépister les multiples affirmations erronées qui circulent dans des journaux aux comités de rédaction et de lecture peu rigoureux, dans de trompeuses publicités rédactionnelles, dans des encarts publicitaires, dans les dires de certains visiteurs médicaux. Pour cela, nous comptons continuer à aiguiser votre perspicacité. De temps en temps, mais en faisant attention à ce que cela ne prête jamais à confusion ni à conséquences graves, nous publierons des pièges, comme nous l'avions déjà fait avec le protryptophane (n° 24) et le Panaceum°. Un journal de formation n'a pas pour fonction de caresser dans le sens du poil les personnes qui le financent, y compris ses lecteurs, quand il a la chance d'en avoir.

De temps en temps, une petite douche froide est nécessaire pour nous réveiller dans le petit matin. Tout ce qui est écrit n'est pas forcément vrai.

Tout ce qui est vrai n'est pas forcément écrit (sauf peut-être dans la revue Prescrire ...). Nous vous souhaitons, chers amis lecteurs, un joli mois de mai.

Gilles BARDELAY